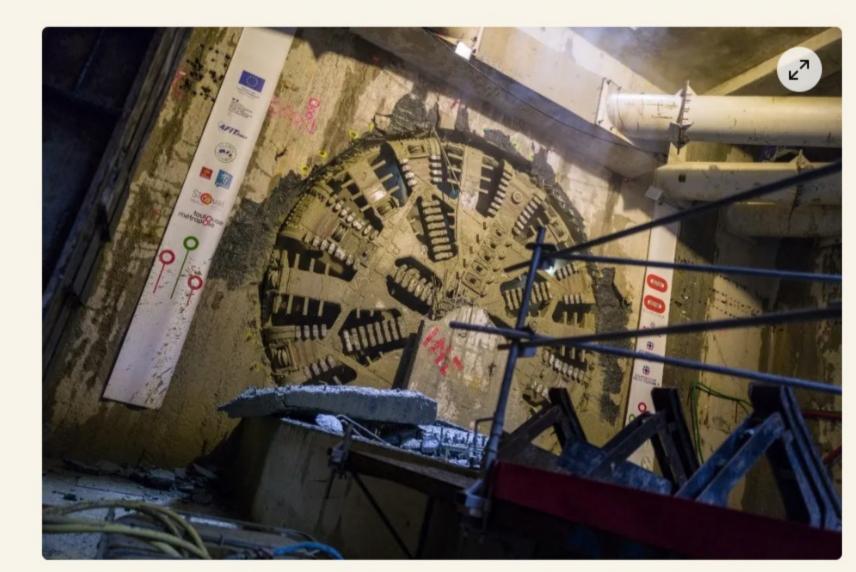


géologie capricieuse » : sur fond d'élections municipales, les oppositions dénoncent de supposés retards sur la future ligne de métro



Quatre tunnelliers creusent actuellement la future troisième ligne de métro à Toulouse. • © FREDERIC SCHEIBER / HANS LUCAS

Écrit par Stéphanie Bousquet Publié le 16/10/2025 à 11h39 Mis à jour le 16/10/2025 à 15h30

(5) Temps de lecture : 7 mins







d'un élu pour relancer un RER métropolitain, le conseil communautaire de Toulouse Métropole du mercredi 15 octobre a été marqué par une expression forte des oppositions, avec en toile de fond l'échéance des élections municipales 2026.

Travaux de la 3ème ligne du Métro, orientations budgétaires, lettre

À cinq mois des élections municipales, les oppositions toulousaines haussent le ton. La campagne électorale est bel et bien lancée. Lors du conseil communautaire de Toulouse Métropole ce mercredi 15 octobre délocalisé au phare de Tournefeuille, les critiques contre Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et son équipe ont fusé. Par ceux qui sont candidats à la mairie de Toulouse. Des postures politiques qui agacent la majorité.

La 3ème ligne du métro a-t-elle pris du retard?

Tout d'abord sur l'avancée des travaux de la 3ème ligne de métro. Dès les propos préliminaires, Maxime Le Texier, membre du groupe d'opposition Alternative pour une métropole citoyenne (AMC) déclare que la troisième ligne de métro "ne sera pas livrée à temps, que le retard s'accumule".

Dans un communiqué de presse en date du 15 octobre, le chef de file d'Archipel Citoyen

précise : "L'arrivée du tunnelier Marguerite de Castellan au puits Saint-Sauveur le 14 octobre marque un jalon important du plus grand chantier de la Métropole, le calendrier a été tenu. Mais qu'en est-il des quatre autres tunneliers ?"

Selon ce chef de file de l'opposition, les délais de la troisième ligne de métro ne seront pas respectés. (La mise en service du métro est prévue pour la fin 2028). L'élu fustige le manque de transparence concernant les décalages pris par les autres tunneliers. Au micro lors de ce conseil métropolitain, il s'interroge : "La physique est têtue, la géologie capricieuse et le calendrier s'allonge", souligne Maxime Le Texier.

"Une mise en service en 2028 paraît improbable"

Mais le vice-président de Toulouse Métropole, Sacha Briand s'est dit surpris par ces révélations (sans pour autant donner de date précise sur le lancement de la troisième ligne). « Ce prétendu retard dans les travaux du métro nous surprendrait puisque nous n'avons pas nous-mêmes, qui en sommes plutôt bien informés, ces informations. Nous attendons donc avec impatience la démonstration transparente de monsieur Le Texier », demande avec ironie Sacha Briand.

Texier précise. "Huit kilomètres ont été creusés, il en reste treize à forger. Selon d'autres expériences, comme pour la ligne 14 à Paris, il faut en moyenne plus de trois ans entre la fin du creusement et l'ouverture au public. Dès lors une ouverture fin 2028, comme l'affirme le maire sortant, paraît improbable".

« Un besoin de transparence » auquel l'élu d'opposition a accepté de répondre. Maxime Le



"prouesse technique et fait face à des défis majeurs", explique la majorité et que tout doit être fait pour assurer la sécurité de Toulousains et de leur habitat. "Les délais seront tenus", précise néanmoins à la tribune Sacha Briand.

Débat relancé sur un RER métropolitain En marge de ce conseil, un autre débat s'est invité lors de ce conseil communautaire. Celui

de la saturation régulière du périphérique toulousain. Le mardi 14 octobre, Marc Péré, maire de l'Union, lui aussi dans l'opposition, a adressé une lettre aux 37 maires de l'agglomération toulousaine pour alerter sur la situation du périphérique toulousain dans 5 ans aux heures de pointe et de l'urgence de relancer la mise en place d'un RER métropolitain avec le réseau ferré déjà existant.

Même avec la troisième ligne de métro, "le périphérique toulousain sera un enfer tous

À lire aussi :

les jours aux heures de pointe en 2030", alerte un élu Pour étayer son propos, Marc Péré s'est appuyé sur une étude de 2023, de la CITEC, un

bureau d'études d'ingénierie indépendant qui atteste que malgré l'arrivée de la troisième ligne de métro et de tous les modes alternatifs à la voiture mis en place, la rocade toulousaine sera impraticable en 2030 aux heures de pointe en semaine. Ce débat sur le RER métropolitain est lancé depuis 2018. Il vient d'être remis sur la table en

ce mois d'octobre 2025. Ce qui a quelque peu agacé Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse. Marc Péré fait un coup politique. L'étude

date de janvier 2023, c'est du réchauffé. On sait que le périphérique est chargé, on le savait déjà. Jean-Luc Moudenc, président de la métropole de Toulouse

Et de continuer : "Il suffit de vivre à Toulouse pour le savoir. Nous, nous mettons en oeuvre des tas de projets pour inciter les gens à se déplacer autrement. La ligne C du métro, le

développement du vélo (très fort en ce moment), la multiplication des lignes Linéos, c'est pour ça qu'on le fait. La ligne express entre Basso Cambo et Muret, le téléphérique, bref on joue sur tous les leviers alternatifs pour éviter le scénario avancé par l'agence d'urbanisme." Le RER ? "Une bonne idée"

Concernant le projet de RER métropolitain, Jean-luc Moudenc estime que c'est "une bonne idée" mais il ne voit pas comment le financer. Ce projet a été mis en avant et porté par le

Mais pour le moment, les fonds tardent à arriver.

en tout cas été reportés à 2040.

président de la République Emmanuel Macron en 2022.

À lire aussi : Le RER verra-t-il le jour à Toulouse ? Région et métropole signent une candidature commune

L'État a même annoncé en septembre 2023 un déblocage de 700 millions d'euros pour

aider 13 Métropoles dont Toulouse à développer le ferroviaire sur leurs agglomérations.

Nous savons que le RER coûte extrêmement cher: 4,7 milliards d'euros selon nos

estimations. Or aujourd'hui il n'y a pas de

financement.

Jean-Luc Moudenc, président de Toulouse Métropole "Ce qui est paradoxal, c'est que l'Etat qui porte cette idée depuis 3 ans sur les RER métropolitains et les SERM ne la finance pas", précise le maire de Toulouse. Il poursuit : " Marc Péré peut parler du RER tous les jours mais le maire de l'Union ne dit pas comment on finance. Je suis favorable au relèvement du versement mobilité comme il le propose (prélèvement sur les entreprises toulousaines pour financer les transports) mais cela ne

suffira pas. Je suis prudent depuis le début sur ce projet car j'ai vu le problème depuis longtemps. Et puis le ferroviaire n'aurait qu'un impact marginal sur le périphérique toulousain, 23 000 déplacements en moins selon nos calculs. Or la ligne C du Métro va supprimer plus de 90 000 véhicules par jour de la circulation de l'agglomération, c'est un investissement à mes yeux moins coûteux et plus efficace".

Des données chiffrées contestées par Marc Péré. L'élu est convaincu que le RER métropolitain est la seule solution pour décongestionner le périphérique et que ce projet devrait être engagé dès maintenant. "Une urgence", selon le maire de l'Union. En conseil des maires, les investissements pour un SERM (service express régional métropolitain) ont